



📍 Colombes, Nanterre et Asnières-sur-Seine

L'AUDIOVISUEL COMME OUTIL POUR MOBILISER ET FAVORISER L'INSERTION DE JEUNES DE QUARTIERS

L'association Version Originale porte une démarche visant à donner une image des quartiers populaires et des jeunes qui y habitent différente de celle véhiculée parfois dans les médias, par le biais d'une Web TV et d'ateliers réalisés par et pour les jeunes.

Depuis 2011, Dominique Tieri, directrice de l'association Version Originale, propose des ateliers d'initiation à l'audiovisuel aux jeunes de quartiers prioritaires de 13 à 25 ans, principalement issus-es de trois villes des Hauts-de-Seine - Colombes, Nanterre et Asnières-sur-Seine. Ces ateliers ont conduit à la création de la « WebTV QG92 - Un autre regard sur les banlieues » pour diffuser les courts-métrages qui y sont réalisés, suite à la proposition de l'un des jeunes qui y avait participé. Cette plateforme de diffusion par et pour les jeunes vise à proposer une image plus positive et plurielle des quartiers prioritaires que celles parfois véhiculées dans les médias. Selon Dominique Tieri, QG92 dispose par ailleurs d'une vertu sociologique, car dans 20 ou 30 ans, on aura accès à une mémoire des quartiers.

Promouvoir la santé mentale à tous les âges de la vie

L'association met en place des ateliers pour initier les jeunes aux métiers de l'audiovisuel (conception, réalisation, et montage de contenu) et leur offre la possibilité d'en découvrir les métiers (cameraman, preneur-seuse du son, journal-

iste, monteur-se...). Au cours de ces ateliers, les différents rôles sont distribués au sein du groupe, ce qui permet à chacun-e d'être impliqué-e et responsabilisé-e dans le projet. Lors des tournages, une attention particulière est portée à l'accueil des participant-es. *Nous avons un divan, une table basse et des fauteuils à côté du plateau de tournage, avec des goûters, des boissons et des bonbons. Cet accueil crée un climat qui les aide à se sentir plus à l'aise. Quand ils sont là, les jeunes ne veulent plus partir*, explique la directrice. *Dès qu'on les filme, la lumière et le fait d'être mis en avant les valorisent. Quand ils ont fini de parler, on les applaudit spontanément, on sent l'énergie positive*, poursuit Dominique Tieri. A la fin des actions, celle-ci contacte régulièrement les participant-es pour échanger, les remercier de leurs contributions et de leur investissement et recueillir leurs impressions. Une grande majorité affirme sa satisfaction à avoir participé et Dominique Tieri observe des impacts positifs sur la prise de confiance et la mobilisation de la créativité des jeunes. Leur assiduité le confirme, même si, parfois, des situations familiales, personnelles et socioéconomiques complexes peuvent représenter un frein à leur investissement dans le projet.

Un travail autour de la remobilisation et l'insertion professionnelle

Par ailleurs, l'association porte aussi une mission d'emploi et d'insertion. En effet, la tenue de ces ateliers lui permet de repérer et de recruter des participant·es qui se montrent plus particulièrement intéressé·es par l'audiovisuel, et leur propose un approfondissement et une professionnalisation, afin qu'elles et ils puissent expérimenter ces métiers à travers des stages ou des contrats à durée déterminée (CDD) d'intermittent·es du spectacle. En 2023, cela s'est concrétisé par la création de 18 CDD, dont 10 auprès des jeunes des quartiers populaires. Elle dispose également d'un agrément de service civique et recrute un binôme de deux volontaires, l'un·e issu·e de ces quartiers et l'autre en formation dans le milieu audiovisuel. Afin de préparer le contenu de la Web Télévision, une réunion éditoriale est organisée chaque mois, pour réfléchir collectivement, avec les personnes qui sont recruté·es, aux thématiques qui seront abordées. Les sujets de films sont proposés par les jeunes, les encadrant·es les accompagnent dans leurs projets. L'association travaille également en partenariat avec la classe de remobilisation d'Asnières-sur-Seine, un dispositif visant les collégien·nes en situation de décrochage scolaire, ainsi qu'avec la Mission Locale de Colombes, dans le cadre du Contrat d'engagement jeunes, ce qui permet de toucher des jeunes des quartiers prioritaires. Les thématiques abordées dans les productions vidéo peuvent être en lien étroit avec les besoins des acteur·ices du territoire. En 2020, Version Originale a réalisé, avec la Mission Locale d'Asnières-sur-Seine, un court-métrage intitulé « Invisibles », qui « permet de mieux comprendre comment on devient "invisible" aux yeux de la société ». Elle a également été mobilisée avec le club de prévention spécialisée PAGE, par le bailleur social

CDC Habitat à Asnières-sur-Seine, dans le cadre d'un chantier éducatif. *Il y avait un sujet défini par le bailleur : le cadre de vie, la propreté et les incivilités, on voulait le traiter avec un peu d'humour*, indique Dominique Tieri. Cela a donné lieu au film « Juste un petit mouchoir ». Cela favorise, selon la directrice, la diversification des chantiers éducatifs, en leur apportant une dimension artistique.

Et une approche en lien avec l'accès à la culture

Version Originale collabore également avec des institutions culturelles. Le partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux lui a permis de tourner une série de vidéos dans plusieurs monuments, dont le Panthéon et le Mont-Saint-Michel. A travers sa convention avec le ministère de la Culture, l'association cherche à développer l'accès à la culture des jeunes, en organisant des sorties dans différents lieux culturels, notamment des visites de Châteaux ou des concerts de musique classique. Elle est elle-même mise à l'honneur dans un lieu culturel, étant sélectionnée pour diffuser ses films à la Micro-Folie de la médiathèque Alexandre Jardin, un musée numérique visant à promouvoir la culture par l'audiovisuel. Cela sera l'occasion de présenter les productions devant un public et ainsi de valoriser le travail réalisé par les jeunes. La structure collabore ainsi aujourd'hui avec une diversité de partenaires afin de mobiliser le public, d'élaborer des conventions ou encore d'obtenir des financements. En 2024, l'association compte poursuivre ces partenariats et développer une série, dont le premier épisode portera sur les relations police-population, avec un financement du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) et le Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance.

CONTACT :

- Contact : Dominique Tieri, directrice de l'association Version Originale : versionoriginale92@gmail.com